

## Vie associative/Santé/L'Ong "Le Bon Samaritain" Reprise de ses consultations médicales

FAE  
Port-Gentil/Gabon

**APRÈS** une période d'acalmie, la structure associative vient de reprendre ses activités communautaires en lançant, le 5 août dernier, une campagne de consultations médicales. Annoncée pour durer jusqu'au 12 août, elle se déroule dans l'enceinte de la direction provinciale des Affaires sociales, au lieu-dit "les 25 logements". Ainsi, une semaine durant, le public portgentillais est invité à venir rencontrer les médecins commis à la tâche. Et ce, à des coûts très abordables selon



Une phase de la consultation.

Photo : Sidonie Ambonguilla



Les maladies des yeux trouveront une solution.

Photo : Sidonie Ambonguilla

qu'on est adulte, retraité, élève ou enfant. On y sera pris en charge par un généraliste mais également par un ophtalmologue. En effet, si la prise de tension

artérielle ou la mesure de la glycémie sont en bonne place, les consultations oculaires occupent une place importante. Les patients ayant l'occasion de s'acheter des lunettes avec

des possibilités de remise allant de 5 % à 10 %. Innovation par rapport aux campagnes des années passées, des séances de désintoxication ionique sont proposées. Il s'agit d'une

technique ayant pour objectif de se débarrasser des toxines accumulées dans l'organisme du fait des graisses, des sucres ou encore de la consommation de tabac. Selon

Mathurin Gouadegno, président de cette Ong travaillant particulièrement dans le domaine de la santé, des campagnes sur le Sida sont envisagées dans les prochaines semaines. La pandémie, selon lui, étant en train de reprendre de l'ampleur dans la capitale économique. Membre de la plate-forme des organisations de la société civile de la protection de l'enfant de l'Ogooué-Maritime, l'Ong Le Bon Samaritain compte également prendre une part active dans les événements qui seront organisés par cette structure fédérative des associations et Ong œuvrant dans la problématique des droits de l'enfant.

## Promenade sur la route d'Omboue Escale au village Nkendjo

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

**Érigé par les pêcheurs, il devient, aujourd'hui, la halte (obligée) des consommateurs de poisson.**

**PAR** excellence, la route est en tout et avant tout, une voie de communication, un facteur d'unité. Elle participe également au développement de l'économie d'une nation. Depuis la construction de la route reliant Port-Gentil à Omboue, même si l'ouvrage n'est pas encore livré de manière officielle à la circulation, les Portgentillais ont déjà pris possession de ce joyau architectural en l'empruntant pour rallier les deux localités. Après, bien entendu, l'obtention au préalable, d'une auto-



En attendant le retour des pêcheurs, ce client s'exerce au filet.

Photo : JP Allogo



Les poissons sont séchés sur ce fumoir artisanal.

Photo : JP Allogo



C'est sous ce genre d'habitation que vit le couple des pêcheurs.

Photo : JP Allogo

risation de passage auprès des autorités compétentes de la province, en tête desquelles, le gouverneur Patrice Ontina. Le week-end dernier, au cours d'une randonnée sur ce tronçon, nous avons fait escale à "Nkendjo", un petit village établi par des pêcheurs au bord de la

gune éponyme, à quelques encablures du premier pont. "Nous sommes ici depuis quelques mois pour la pêche. Sinon, nous ne nous plaignons pas après chaque vente, dès lors que nous ne sommes pas en manque de clients. Il nous arrive d'écouler le produit de la pêche le même jour", confie

une dame qui pratique régulièrement les activités de pêche avec son époux. "Les voyageurs, notamment ceux qui circulent avec leurs propres véhicules, font escale à Nkendjo. Plus souvent les week-ends, pour acheter du poisson frais ou fumé à un prix raisonnable, même si parfois on n'a pas

la chance de les avoir tous les jours", ajoute-t-elle. "Aujourd'hui, ce n'est pas mon jour de chance. La semaine dernière, par exemple, j'ai eu 15 kilogrammes de poisson. Aujourd'hui, je retourne sans aucun poisson. Les pêcheurs sont encore à l'eau, et je ne peux plus attendre",

se lamentait une cliente habituée des lieux. La vie est paisible à Nkendjo, mais le seul bémol pour ce lieu est qu'en saison des pluies, les pêcheurs sont obligés d'abandonner le village à cause de la montée des eaux.

## Lutte contre l'insalubrité La belle leçon d'une malade mentale

RAD  
Port-Gentil/Gabon

**LES** pouvoirs publics, appuyés dans leur élan par les autorités municipales, s'évertuent, depuis des mois, à redonner à la capitale déconcombrée de notre pays son lustre d'antan. Des initiatives telles que la journée citoyenne, "POG 2VP" (Port-Gentil ville propre, ville prospère) s'inscrivent dans ce registre. En mettant en place, par exemple, la journée citoyenne en 2010, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, invi-



Notre concitoyenne le cœur à l'ouvrage.

Photo : Julie Nguimbi



Pendant ce temps, d'autres polluent l'environnement.

Photo : Julie Nguimbi

tait les populations à faire œuvre de salubrité publique près de leur lieu de vie ou de travail. Près de

10 ans après, les riverains ont du mal à se l'approprier. Nombre de nos compatriotes, peu soucieux

de leur environnement, s'illustrent négativement dans des actions inciviques écornant l'image

de la cité. Cependant, une dame, malgré son état psychiatrique, administre une belle leçon de salubrité

aux passants de la route de Ntchengue, à la hauteur du lycée Bantsantsa, dans le 4e arrondissement. À l'aide d'une pelle, elle débarrasse les abords de la chaussée des hautes herbes qui les ont envahis, dans l'indifférence des riverains. Suscitant une certaine admiration, même si, hélas, son état l'amène, à déverser la saleté collectée sur la voie. "Pendant que nous les lucides nous laissons pousser l'herbe autour de nos demeures, jetons des débris n'importe où, une personne malade nous enseigne l'hygiène. Beaucoup gagneraient à venir s'inspirer de cet exemple", a lâché, admiratif, un citadin de passage.